

Résumé d'évaluation

Evaluation à mi-parcours du Projet de Gestion Intégrée des Inondations au Sénégal (PGIIS)

Pays : **Sénégal**

Secteur : **Urbanisme | Eau & Assainissement**

Évaluateur : **SEPIA Conseils**
Date de l'évaluation : **Mars 2023**

Données clés de l'appui AFD

Numéro de projet : CSN 1405

Montant : 71 M€ : 15 M€ (subvention Fonds Vert Climat) + 50 M€ (prêt AFD) + 6 M€ (État du Sénégal)

Taux de décaissement : 28% (FVC) + 76% (AFD) + 111% (État du Sénégal)

Signature de la convention de financement : Nov. 2018

Date d'achèvement : Avr. 2025

Durée : 6,5 ans (Nov. 2018 – Avr. 2025)

Contexte

Depuis 2005, les inondations sont devenues un problème récurrent dans de nombreuses villes du Sénégal en saison des pluies. L'État du Sénégal a fait de la lutte contre les inondations une de ses priorités. Pour l'accompagner dans son action, l'AFD a octroyé en 2015 à l'État du Sénégal un prêt de 50 M€ pour le financement d'infrastructures de drainage des eaux pluviales et d'assainissement des eaux usées dans la banlieue de Dakar à Pikine Irrégulier Sud (PIS). En complément, l'AFD a mobilisé le soutien du Fonds Vert pour le Climat afin de financer un Projet de Gestion Intégrée des Inondations au Sénégal (PGIIS). Ce projet vise à accompagner le pays à évoluer d'une logique de gestion des inondations reposant uniquement sur la mise en place d'ouvrage lourds vers une approche transversale de réduction du risque.

Intervenants et mode opératoire

La maîtrise d'ouvrage de l'essentiel du projet a été confiée au Ministère de l'Eau et de l'Assainissement (MEA), qui à travers la Cellule de Gestion du Projet, logée à la Direction de la Prévention et de la Gestion des Inondations (DPGI) coordonne la mise en œuvre du projet en collaboration avec ses partenaires techniques : l'Agence Nationale de l'Aviation Civile et de la Météorologie, la Direction de la Gestion et de la Planification des Ressources en Eau du MEA, l'Office National de l'Assainissement du Sénégal, la Direction Générale de l'Urbanisme et de l'Architecture, au sein du Ministère de l'Urbanisme, du Logement et de l'Hygiène Publique (MULHP) et l'Agence de Promotion de l'Investissement et des Grands Travaux (APIX).



Objectifs

Le PGIIS, tout en poursuivant un objectif de changement de paradigme avec la mise en place d'une politique intégrée de gestion des risques de catastrophes à l'échelle nationale, vise à (i) renforcer la connaissance des risques d'inondations à l'échelle nationale et locale, (ii) réduire la vulnérabilité des centres urbains existants et futurs, (iii) renforcer la prévention, en particulier pour la gestion des infrastructures de drainage et (iv) relever le difficile défi de la gouvernance trans-sectorielle.

Réalisations attendues

Il est attendu que le projet : établisse une cartographie des risques d'inondation au Sénégal, propose des mesures structurelles et non structurelles de réduction des risques d'inondation produise des outils pour un investissement adéquat dans les infrastructures de gestion des inondations, réalise des infrastructures de drainage et d'assainissement à Pikine Irrégulier Sud, permette le suivi des risques en temps réel dans le Grand Dakar et définisse des protocoles pour la gestion de l'infrastructure en cas de pluies extrêmes, et fournisse un appui à l'élaboration de politiques de gestion intégrée des risques d'inondation, au renforcement institutionnel et au renforcement des capacités.

Appréciation de la performance

Pertinence

Le PGIIS apporte une réponse adaptée et durable aux inondations qui touchent le Sénégal chaque année en promouvant une approche intégrée et transversale de gestion du risque inondation. La gouvernance mise en place et la dimension intégratrice du projet constituent déjà, à mi-parcours, des leviers solides pour relever le défi de la fragmentation institutionnelle de la gestion des inondations.

Cohérence

Les projets PGIIS-PIS2 s'inscrivent dans une démarche d'investissement cohérente au regard des politiques de développement sectorielles et d'adaptation aux changements climatiques portées par le pays. De plus, et ce même si le PGIIS n'a pas encore atteint tous ses objectifs, il est déjà possible de mesurer son influence sur bon nombre d'actions et agendas sectoriels.

Efficacité

Le projet accuse un certain retard sur son calendrier, notamment lié à l'impact de la crise Covid et à la sous-estimation des délais de passation de marché. Néanmoins les premiers résultats générés par les activités exécutées montrent que le projet s'est bien engagé et amènent à penser qu'il pourrait atteindre ses objectifs si l'extension souhaitée du calendrier est validée.

Efficience

L'engagement des acteurs et les moyens mobilisés apparaissent satisfaisants pour faciliter le processus de passation des marchés, activité « chronophage ». Ces moyens risquent néanmoins d'être limités pour poursuivre la mise en œuvre du projet et faire face à la multiplication des activités induites par les marchés qui vont se lancer. La première phase du projet a aussi subi des retards liés à la révision du budget et l'impact de la crise Covid.

Impact

L'approche multisectorielle promue par le projet produit déjà des effets intéressants en favorisant une gouvernance des risques renforcée, plus cohérente et coordonnée, portée par la DPGI. A cela s'ajoutent des premiers résultats tels qu'une nouvelle connaissance et cartographie du risque inondation à l'échelle nationale. Les infrastructures créées par le PIS2 ont aussi permis de réduire les inondations observées jusqu'alors dans les zones basses du secteur, améliorer la mauvaise situation sanitaire des quartiers ou encore réduire les nuisances pour la circulation des riverains et pour les activités génératrices de revenus et d'emplois.

Durabilité

Le projet est plutôt bien assumé et pris en charge par l'État du Sénégal, notamment les acteurs clés qui s'efforcent d'ouvrir la participation aux activités à un panel d'acteurs élargi. Le gouvernement a aussi mis en place des mesures pouvant renforcer la durabilité de certains investissements. Enfin il s'assure que les capacités de ses institutions sont renforcées au travers de tous les marchés

Conclusions et enseignements

Quelques pistes de recommandations pouvant renforcer la mise en œuvre du projet et l'atteinte de ses objectifs sont identifiables.

Consolider la gouvernance GIRI naissante (Gestion Intégrée du Risque Inondation). Le groupe de référents qui a émergé au sein des différentes institutions impliquées démontre une bonne appropriation de la démarche du PGIIS. Il serait bénéfique de :

- Multiplier les rencontres et ateliers de concertation / co-construction des orientations,
- Partager régulièrement les avancées du projet,
- Associer d'avantage les acteurs dans les activités,
- Instituer des groupes de travail thématiques pour approfondir certaines réflexions.

Institutionnaliser le partage des données sur les risques. La mise à disposition des données créées auprès des acteurs de la gestion des inondations est un des enjeux importants du projet. Dans cet objectif, il serait nécessaire de :

- Inclure toutes les données utiles à la GIRI,
- Identifier des partenaires techniques pouvant appuyer sa mise en œuvre,
- Ouvrir l'accès à cette base à tous, pour faire émerger de nouvelles applications et servir à sensibiliser la population,
- S'assurer que des moyens sont mis à disposition pour en garantir sa pérennité.

Veiller à ce que les résultats et orientations définies par le projet soient introduits dans la réglementation nationale

Accélérer la mise en œuvre des actions IEC et de renforcement des capacités. Facteurs essentiels pour une bonne appropriation, le PGIIS tarde à mettre ses actions en œuvre, dont dépend aussi son impact :

- Organiser et multiplier les campagnes locales pour prévenir la population des risques,
- Sensibiliser les hauts-décideurs afin de garantir un portage politique de haut niveau,
- Former et préparer les acteurs pour un engagement et une contribution plus forte encore dans le projet.

Assurer la pérennité du bon fonctionnement des ouvrages en capitalisant sur les expériences acquises. La sensibilisation de la population sera un facteur déterminant afin de compenser les possibles difficultés financières de l'ONAS à maintenir les nouvelles infrastructures de drainage

Maintenir dans la durée une conscience du risque résiduel aux abords des ouvrages. La population doit être consciente que des inondations sont encore possibles en cas de pluie forte.